

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 14 SEPTEMBRE 1916

NUMÉRO 14

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

ARMÉES DE L'ENTENTE DOMINENT LES FRONTS, EN FRANCE ET À L'EST PLANS DE VON HINDENBURG CONTRE LA ROUMANIE

LE BULLETIN DU JOUR

LAMENTABLE ETAT DE LA TURQUIE DEPUIS L'ALLIANCE ALLEMANDE.

ON LUI AVAIT PROMIS MIEUX

BATTUE DE TOUS COTES, ELLE SE SENT SEULE.

La guerre léguera à la Quadruple-Entente le soin de régler la question d'Orient.

Depuis quelques semaines, les nouvelles d'Europe n'ont jamais si peu parlé de la Turquie et pourtant elle n'est pas encore rayée de la carte d'Europe. Mais cette éventualité, qui se rapproche chaque jour davantage, est bien faite pour inviter les gouvernements au recueillement et à la méditation. La situation de l'empire ottoman doit, en effet, donner à réfléchir à ceux qui ont voulu qu'elle fût ce qu'elle est. La guerre, dont les perspectives sont sombres pour l'Allemagne et ses complices, est particulièrement onéreuse pour la Turquie, qui en mesure, chaque jour, plus lourdement les conséquences. En août 1914, l'Allemagne, maîtresse directe du personnel gouvernemental de l'Union et Progrès, — comme s'intitulait le parti au pouvoir, — lui a promis des résultats très prochains. Peut-être d'ailleurs les gouvernements de l'Entente de bonne foi que l'opinion dans laquelle ils s'engageaient ne comportait pas de risques. Il faut, en effet, se représenter le parti que, dans un pays comme la Turquie, les agents allemands ont pu tirer des événements du premier mois de guerre. La fortune souriait à l'Allemagne et, dès lors, on voit combien fut facile la conquête de la Turquie. Depuis lors, on a déchanté; mais les erreurs diplomatiques orientales des puissances de l'Entente ont permis à l'ambassadeur d'Allemagne de sauver la face pendant dix-huit mois. La Bulgarie, comme il fallait le prévoir, s'est jetée du côté de l'Allemagne, et la Grèce a écarté Venizelos, le Premier ministre, dont la politique avait l'approbation de la nation. A l'automne de 1915, la Serbie envahie a livré passage aux forces austro-allemandes, et l'express Berlin-Constantinople a symbolisé la jonction réalisée. Ce fut, pour les Turcs, l'heure des espérances réveillées. L'Allemagne promit de faire le nécessaire pour rendre possible l'expédition d'Egypte qui demeurerait, depuis le début, la grande pensée du parti de la Jeune-Turquie. Elle inonda Constantinople d'officiers et de policiers et, pour dégager la route de Bagdad, elle organisa les massacres d'Arménie. Cette apothéose, célébrée dans des banquets, resta sans lendemain. Ce furent successivement les victoires russes au Caucase et en Arménie, la prise d'Erzeroum, de Diarbekir et de Trébizonde. Ce fut la révolte du grand chef d'Arabie et la perte des lieux-Saints du Hédjaz. Ce fut aussi, à la suite des hécatombes de Verdun, et des victoires russes de Galicie, de Volhynie et de Bucovine, l'évacuation progressive du front balkanique par les troupes allemandes et autrichiennes.

Aujourd'hui la Turquie se sent seule.

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

ACTIVITE CROISSANTE DES BANDES DE VILLISTES DANS L'ETAT DE CHIHUAHUA.

TUÉ PAR UN ÉLÉPHANT FURIEUX

ACCIDENT FATAL DE CHEMIN DE FER A BROOKHAVEN.

Un incident de la campagne politique à Lucy, Las. — Ouverture des écoles.

Presidio, Tex., 13 septembre. — Les autorités mexicaines à Ojinaga, ont été informées que plusieurs centaines de bandits se dirigent vers la frontière américaine, et se trouvent campés à Lajitas. Des mesures militaires seront prises de part et d'autre pour arrêter la marche des bandits.

Washington, 13 septembre. — On annonce de Chihuahua que les généraux mexicains Trevino et Cavazos, ont pris des mesures pour capturer un important parti villiste qui se trouve à Namiagua. Les troupes expéditionnaires américaines à San Buena Ventura et Carmen sont prêtes à donner leur appui pour capturer les bandits. D'après les mesures prises, les villistes seraient dans l'impossibilité de sortir du piège dans lequel les généraux mexicains les auraient fait tomber.

Brookhaven, 13 septembre. — M. Frank Carlisle, âgé de 18 ans, a été tué violemment heurté par un train de marchandises de l'Illinois Central. Il porte des blessures sur tout le corps et a dû subir l'amputation de la jambe droite. Son état donne de vives inquiétudes et fait craindre une issue fatale. M. Carlisle est le fils d'un riche fermier de notre localité.

Monticello, Miss., 13 septembre. — M. Charles Hardy, de Jackson, Miss., qui passait ses vacances ici, s'est tué accidentellement en manipulant un revolver chargé. Il laisse une femme et une fille.

Monroe, La., 13 septembre. — La J. R. Sutherland Co. vient d'émettre \$43,000 d'obligations pour les améliorations à apporter à ouest Monroe, 125,000 dollars d'obligations ont également été émises par la même corporation afin d'apporter les améliorations indispensables.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Les troupes anglaises et françaises taillent en pièces l'ennemi dans la Somme. Sanglante défaite des austro-hongrois en Macédoine.

Les Français capturent six kilomètres de tranchées de première ligne entre Comblès et Béthune. — Ils occupent, maintenant, toutes les routes dans le voisinage de Péronne. — Le village de Sorovitz est pris par les Serbes. — Progrès de l'invasion de la Transylvanie par l'armée serbe. — Transports de commerce de l'ennemi arrêtés sur le Danube. — Les avions teutons ont bombardé deux villes et tué un vieillard et deux enfants. — Troubles ministériels en Hongrie.

Paris, 13 septembre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Nord de la Somme, nos troupes ont commencé une nouvelle offensive sur un front de six kilomètres dans le secteur de Comblès. En une demi-heure de combat, les troupes allemandes furent complètement repoussées et nos valeureuses troupes capturèrent toute la première ligne de tranchées ennemies. L'occupation de nos armées opérant dans la même attaque avec violence la route de Béthune à Péronne, s'empara de cette route et en outre captura 1,500 tonnes. D'autre part dans le secteur de Verdun, à Vaux-le-Château, nous culbutons les forces ennemies, et faisons de sensibles progrès."

London, 13 septembre. — Communiqué du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, aucun changement, bombardement intermittent. Front franco-belge, aucune action d'importance suffisante pour donner lieu à un rapport officiel."

Paris, 13 septembre. — Communiqué officiel du grand quartier général serbe en Macédoine: "Malgré la résistance acharnée des armées teutonnes nous avons infligé aux forces ennemies une sanglante défaite dans le secteur d'Oshtrovo. Nous avons mis l'ennemi en complète déroute et conquis de nombreuses tranchées austro-allemandes. En outre nos armées ayant opéré leur jonction avec les armées françaises, nous avons capturé la ville de Sorovitz dans l'ouest de la Macédoine."

London, 13 septembre. — De source particulière, on informe que le général Von Hindenburg, a formulé son intention de ne pas brusquer l'offensive contre la Roumanie; son intention serait de placer devant les armées roumaines une formidable barrière de troupes simplement chargées de s'opposer à une avance trop précipitée, et de ne prendre une sérieuse offensive que lorsque les armées de Roumanie seraient usées, permettant ainsi de réaliser les plans du grand état-major sans démembrer les forces teutonnes opérant sur les divers fronts. L'auteur de la dépêche ajoute, reste à savoir si les puissances de l'entente, et les Russes en particulier ne porteront pas quelques modifications à ce projet.

Bucharest, 13 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "En Transylvanie, les armées autrichiennes sont en pleine retraite devant nos troupes; l'ennemi en complet désordre fuit dans la direction ouest vers les vallées de Maros, et le fleuve Muta. La navigation commerciale ennemie a été interrompue entièrement sur le Danube. Sur le front de Dobrudja, nous sommes en pleine progression. Enfin pour terminer, des avions ennemis survolent les villes de Pistr et de Neamtza, et ne parviennent à tuer qu'un vieillard et deux enfants."

London, 13 septembre. — On annonce de source autorisée que la démission du premier ministre autrichien Tisza, a donné lieu à des manifestations diverses. Les différents partis de l'opposition poussent leurs candidats et les noms d'Andrassy et d'Apponyi, comme successeurs probables du premier ministre actuel ont été prononcés dans les couloirs des ministères. Plusieurs combinaisons sont sur l'ordre du jour, et encore aucune n'a été l'objet d'une suite favorable.

Berlin, 13 septembre. — Un télégramme particulier, fait connaître que depuis que le général Von Hindenburg a été promu le chef suprême de l'état-major général germanique, la question de reprise d'une guerre à outrance sous-marine, n'a plus été soulevée et semble momentanément oubliée. Le rumeur publique, dit que la politique qui régit l'usage des sous-marins n'a nullement été modifiée, et que les opérations de cette arme ne subiront aucune modification.

Indine, Italie, 13 septembre. — On annonce par dépêche particulière, que M. Page ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Rome, est arrivé avec le capitaine Elvin R. Heiberg et le commandant Charles Russes tous deux attachés militaires de l'ambassade américaine, pour faire une visite d'une dizaine de jours sur le front italien. M. Page sera l'hôte du commandant en chef de l'état-major italien, qui lui fera visiter le front des armées et l'état des populations civiles.

ECHOS DU VIEUX MONDE

L'ŒUVRE REFORMATRICE FRANÇAISE A MADAGASCAR A TRIOMPHE DES BOCHES.

L'ÉVASION DE TROIS BRAVES

LA FRANCE FOURNIT DES CONFITURES A L'AMÉRIQUE.

La punition du félon Ferdinand de Bulgarie s'approche. — Admiration hollandaise pour la France.

Paris. — La France poursuit à Madagascar son œuvre reformatrice grâce au calme absolu qui règne dans l'île et en dépit des espoirs allemands qui avaient escompté des séditions qui ne se sont pas produites. En ce qui concerne l'établissement du régime de l'indigénat arrêté le 19 juillet 1914, avait déjà dispensé de peines spéciales certaines catégories d'indigènes. Un autre arrêté du 15 février 1915, dispense des mêmes peines les titulaires du brevet de douze honneurs et au-dessus. Il s'agit là d'une distinction très appréciée des Malgaches et dont il était utile de relever le prestige.

Milan. — Une triple et mouvementée évacuation du camp de Mannheim, vient d'avoir pour héros: l'adjudant Mazzani, les Sergents Sassi et Landres, faits prisonniers par les Allemands.

Les évadés sont arrivés à Draguzgan au début du 7e chasseurs où ils ont été l'objet d'une manifestation enthousiaste et spontanée. Ils ont parcouru au prix des plus grandes difficultés, 100 kilomètres en 21 jours, voyageant de nuit, se guidant avec une boussole, traversant les rivières à la nage et n'ayant pas toujours de provisions de route.

Marseille. — Le commerce des confitures qui est une des grandes ressources d'une partie de la région du midi se présente cette année comme très favorable. A Apt les fruits arrivent en quantité considérable et les fabriques de confitures en préparent des stocks énormes. Les demandes provenant d'Amérique et d'Angleterre sont supérieures à celles des années précédentes et déjà les exportations de cette marchandise atteignent des chiffres très élevés. Les Etats-Unis en particulier sont devenus les premiers clients du midi de la France.

Rome. — Le correspondant parisien du Giornale d'Italia dit que la punition du félon Ferdinand s'approche. L'expédition de Salonique qui, à ses débuts, paraissait un peu téméraire et fragile, est devenue sous l'action persévérante de la diplomatie française, dirigée par un homme d'état qui voit juste et lointain, une menace obsédante pour l'ennemi.

La Haye. — Le "Handelsblad" publie un article de M. Boissevin dans lequel celui-ci exprime son admiration pour l'héroïsme témoigné par la France au cours de la guerre actuelle et invite le peuple hollandais à accueillir chaleureusement les enfants français arrivant des régions occupées.

LE BILLET EXTERIEUR

LA PRISE DE GORITZ A PUIS-SAMMENT AIDE LA POUSSÉE ITALIENNE.

Pertes énormes de l'Autriche

"BEAUTE ET BUTIN" ÉTAIENT PROMIS PAR L'ARCHIDUC.

Divisions turques envoyées en hâte pour faire face aux italiens.

(Suite et Fin.)

Correspondance Spéciale de l'ABEILLE. Frapper la Serbie paraissait naturel aux Magyars, puisqu'ils tiennent déjà sous leur suzeraineté une partie des populations slaves de l'Empire. Ils avaient d'ailleurs toute confiance dans l'invincibilité des forces militaires de l'Allemagne. Dès après la guerre de 1866, Bismarck avait trouvé chez eux un solide appui pour la préparation de l'alliance des deux empires du centre. Le complot qu'en 1866 avait exposé la maison de Habsbourg à celle de Hohenzollern n'avait laissé chez eux aucune rancune. L'humiliation de l'Autriche à Sadova avait augmenté l'influence de la Hongrie dans les conseils de la double monarchie. De là leurs sympathies pour la Prusse et la confédération dont elle était la tête. Le comte Tisza voyait dans cette alliance le gage d'une victoire certaine et c'est d'un cœur léger qu'au mois de juillet 1914, il s'est lancé dans l'aventure qui a incendié l'Europe.

Mais après deux ans de guerre, les Russes occupent la Bukovine et s'étendent le long des Carpathes. Les craintes renouent, les partis d'opposition se réveillent. Le royaume de Hongrie ne peut supporter la défaite sans être menacé de démembrement; réduits à leur seul nombre, les Hongrois tombent au rang de petit peuple isolé au milieu de voisins plus puissants.

Pourtant, ils ont fait vaillamment leur devoir; les Magyars sont de race guerrière et n'ont pas démenti leur origine; mais la guerre a épuisé leurs contingents; ils ont besoin de secours et ils s'adressent à la grande Allemagne pour les aider à garantir leur sol menacé.

L'Allemagne ne répond pas, elle envoie des Turcs, faible cadeau, elle tente de faire venir les Bulgares; mais ceux-ci sont eux-mêmes des mécontents. On leur a promis la guerre courte; ils se sont emparés de la Serbie convoitée et leurs moissons réclament des travailleurs. Ils s'impatientent qu'on les maintienne sous les armes et sont mal disposés à se battre pour des intérêts étrangers.

D'ailleurs, ce sont des Allemands que les Autrichiens et les Hongrois réclament d'un même cri. L'Allemagne est le chef de la coalition, elle a promis la victoire, elle doit l'assurer. Voilà ce qui se dit à Budapest comme à Vienne.

Mais où y a-t-il des Allemands? A Verdun, sur la Somme, ils font rage pour se maintenir et sont pourtant contraints à céder du terrain. Au Nord du Piépet, en Pologne, ils luttent sans relâche, mais leurs efforts sont insuffisants à maîtriser l'offensive

Suite 2me Page.